

CHAPITRE VIII.

*Discours tres-excellent de la Chasse ,
pour facilement prendre toute sorte de
Gibier & Oiseaux , pendant les
quatre Saisons de l'Année.*

L'An estant composé de quatre Saisons , nous commencerons par le Printemps , durant lequel temps la saison est morte pour la Chasse , d'autant que les Oiseaux se retirent tous à faire leurs petits ; durant ce temps , l'on ne trouve rien aux rivières ; Le gibier est caché dans les grands Mareils & Estangs , se tenant dans les herbes.

Vous trouverez depuis les quatre heures du matin , jusqu'à neuf heures la Tourterelle , & le Ramier qui chante sur la branche , à quoy vous pouvez tirer. Cette heure passée , ils vont prendre une gorgée d'eau , & se retirent sur les arbres , jusqu'à trois heures du soir , qu'ils vont paistre aux se-

femailles jusqu'à cinq ou six heures, où ils vont chanter une heure sur les branches seches des arbres les plus prochains de quelque rivage, & de-là se perchent jusqu'à l'aube du jour.

Vous pouvés aussi à l'aube du jour aller au bois, ou garenne jusqu'à dix heures du Soleil, où vous verés le Lièvre & le Lapin, venant au rivage du taillis, ou bois, qui a mangé toute la nuit, & se retire dans le fort; Vous pouvez aussi y aller à Soleil couchant, & vous mettre en embuscade à vingt pas du bois, & le verrez sortir pour paistre en quelque pré ou avoine, qui commence à croître.

Vous avez aussi en cette saison le Chevreuil & la beste Fauve, qui commencent à manger le bourgeon, auxquels vous pouvez tirer dans les jeunes taillis, le matin & le soir; Au haut du jour le tout se retire aux forts des Forests,

L'ESTE.

La faison de l'Eſté vous n'avez que les fuſdites chaffes , & ſont les oyſeaux empêchez à leurs petits , & cachez aux lieux les plus inacceſſibles : même les grains ſont élevez ſur la terre ; tellement qu'on ne chaffe ny à Lièvres , ny à Perdrix. Il vous demeure hors la chaffe fuſaite , la chaffe de la caille , avec le Chien couchant , & tiraſſe au long des prez , & il y fait bon à la plus grande chaleur du jour , dautant qu'elles attendent mieux.

L'AUTOMNE.

L'Automne eſt la plus belle faison de l'année pour la Chaffe ; car les Oyſeaux ont fait leurs petits , & ſortent des lieux forzts , s'épendant par les Mareſts & Eſtangs , avec leur volée de l'année ; les jeunes n'ont point encore eſté battus , ny d'arquebuſes , ny des tendeurs ; tellement qu'encore
qu'en

qu'en cette saison il n'y en ait si grande quantité qu'au fort de l'Hyver, où ils viennent icy des régions les plus froides, ce qu'il y a n'est pas battu & la saison douce aux champs, qui rend la Chasse aussi plaisante qu'au froid, bien qu'on n'en puisse tant abattre, mais c'est avec beaucoup moins de peine, & en une saison plaisante.

Au mois d'Aoust vous trouverez la Tourte & le Ramier aux grains coupés, qui mangent le grain, se perchent soir & matin, & sont déjà en troupes.

Vous trouverez aussi les Perdreaux, lesquels vous ne pourrez tirer à l'arquebuse, pour être dans les chaumes, ou aux prez le long de quelque ruisseau à la chaleur du jour. Il faut donc les avoir avec la tirasse, le Chien couchant, ou l'Oyseau.

En la même saison vous irés aux plus grands Estangs ou Marests, où arrivant ne verres un seul Oyseau :

d 6

mais

mais allés à quatre heures du matin
précisément, ou plutôt encore, &
vous verrez partir des jons & her-
bes, tout le gibier du Marest ou
Estang, qui se jettera en quelque
chaume, ou bled Sarrafin à la man-
geaille. Là vous irés faire vôtre chas-
se jusqu'à neuf heures, qu'ils re-
tourneront à l'eau, & se mettront au
rivage à grenouïller jusqu'à midy,
puis se retireront au fort de l'Estang ou
Marest jusqu'à quatre heures après
midy, d'où ils repartent tous d'une
volée pour aller aux grains, comme
dessus est dit jusqu'à la nuit fermée,
ils sont en grande troupe, & jeunes,
point battus, où l'on fait de beaux
coups dans les grains, par où ils pas-
sent tous en un monceau.

Vous avés aussi le Heron au soir
& au matin, le long des rivages.

Vous avés la beste Fauve, com-
me le Cerf qui est en venaison, qui
vient aux grains, il sort au coucher
du Soleil, des taillis, & il fait bon le
le

le guetter dans quelque jeune taillis, à vingt pas du fort où il est, se mettant au bas ou au dessous du vent, de peur qu'il ne vous sente.

Vous pouvez chasser la Beste noire avec un abbayement, & la trouverés au haut du jour en quelque fort hallier, où il y a des sources de fontaines dans lesquelles elle se toüille. Quand les grains & les raisins sont bons, vous ferez des loges dans la vigne ou bled où elle vient paistre, où vous ne ferez de tirer à demi heure du Soleil couchant.

En la fin de cette même saison, comme l'on fait les semailles, vous avés la Gruë & l'Oye sauvage qui viennent, il fait bon les tirer; car elles n'ont esté effarouchées, elles descendent aux grandes plaines découvertes, où il y a quelques grands Marests ou Estangs, pour se retirer la nuit.

Lesdits oyseaux vont à grandes troupes, partant de leur couchée dès

l'aube du jour , & vont aux semailles aux plus grandes campagnes , & se paissent à la veüe des Laboureurs : tellement que pour y tirer , il est mal-aisé d'en approcher , si vous ne prenés une charruë , qui est le meilleur , ou bien une charette , & vous mettre derrière , & feindre de passer chemin , faire mener ladite charruë , ou charrette au Laboureur ou chartier , parlant tout haut , passant auprès vous y tirerez de bien près ; vous n'en approcherés jamais sans cela , & encore à grand' peine.

Elles mangent jusqu'à midy , & à midy elles s'en vont boire aux Marests & Estangs , & n'en bougent jusques à trois heures qu'elles en partent , & vont à la mangeaille aux plaines. Il y faut aller au matin & au soir pour y tirer : car avant jour vous ne trouveriés rien à la plaine , elles sont au milieu des eaux , d'où vous ne scauriés approcher. Le soir

af.

assez tard elles se retirent à leur couchée ; les Oyes aux grands Estangs se mettent au lieu le plus mal-aisé à approcher , la Gruë au milieu des Marests.

Vous avés aux Estangs quantité de Poulles-d'eau , Beccassines & autres sortes de menus Oyseaux , que vous tirerez le long du rivage où ils se trouvent.

L'Oustarde en cette saison , mais en peu de lieux en France , se tient ordinairement aux grandes plaines , qui sont pierreuses.

Vous pouvés tirer à l'Oye sauvage , aux grands Estangs , en cette manière ; il faut prendre une nacelle , l'armer de joncs d'un bord à l'autre , la mettre au lieu de l'Estant , où les Oyes viennent boire au haut du jour , la laisser-là trois ou quatre jours , jusqu'à ce qu'elles ayent accoustumé de la voir & qu'elles ne s'en effrayent : puis lors qu'elles seront allé paistre , vous mettrés dedans trois ou quatre harquebusiers , les-

lesquels tireront tous ensemble ; quand elles reviendront auprès de la nacelle , ce qu'elles ne faudront de faire jusqu'à ce qu'elles ayent esté battues , & ferés un beau coup.

La même façon sert aussi à les tirer la nuit , quand la Lune luit.

Si vous voulés aussi avoir du plaisir , mais ne le faites qu'un coup le soir , il se faudra cacher derrière un saulx , ou une butte , en l'endroit de l'Estant , par lequel elles reviennent troupe à troupe ; & venant bas comme elles font , vous tirerés en volant plusieurs coups ; mais elles ne reviendront plus à l'Estant.

DE L'HYVER.

Il reste à parler de la dernière Saison de l'année , qui est l'Hyver , en laquelle abonde quantité de gibier , & les Oyseaux passagers venus des régions froides. Les Marets sont pleins , les Eaux
&

Rivieres débordent le plus souvent en ce tems-la.

Quand le temps ne sera de gelée , vous trouverez le gibier aux grands Marests & Estangs, quand le temps est à la gelée , il quitte lesdits lieux , & vous le trouverés aux grandes Rivieres & Ruiffeaux de Fontaines , & aux Estangs gelez , où il y a des sources de Fontaines , il sera là comme l'un sur l'autre.

Quand il gele fort aux grandes Rivieres, il s'y fait grande tuërie d'Oyseaux ; si l'on se met dans une nacelle , habillé d'une robbe de Païsan , vous tirerés tout le jour , à toutes les heures , cette Chasse est bonne & la plus aisée , d'autant qu'aux Marests ou Estangs gelés , la glace ne porte pas , & aux eaux débordées il y a des sources où l'on enfonce : s'il commence à dégeler , retournés aux Estangs & Marests ; Car les Oyseaux quittent la Riviere.

Vous trouverés aux Païs où il y

a

a beaucoup de Poiriers, grande quantité de Bizets & de Ramiers, il y fait bon à toutes les heures du jour.

Vous trouverez les Pluviers & Sarcelles aux pais où il a pleu, lors qu'il dégelle.

Quand il a neigé vous trouverez toute sorte de gibier sur la grande riviere; ou sur la terre près de-là.

Vous pouvez tirer sur la neige aux Perdrix que vous voyez de loïn; tournoyez-les, & tirez en les tournoyant.

La nuit quand les Ramiers sont perchez, vous y pouvez aller au charivary, & les tirer avec l'harquebuse, ou arbalestre.

Le temps estant à la pluye, il ne fait pas beau chasser: car outre l'incommodité, le gibier est tout espars, & non assemblé, à manger le ver qui sort de terre quand il pleut.

Voila la fin pour laquelle l'on trouve le gibier & le temps d'y chasser.

Nous

Nous décrivons à cette heure bien amplement la manière de charger l'harquebuse pour tirer à toutes sortes d'oyseaux, ou animaux, & le moyen aussi comme il les faut approcher.

Il faut que l'harquebuse de laquelle vous voulez tirer, ayant un cheval, jument ou bœuf qui chevale, soit seulement de trois pieds & demy de longueur.

Si vous tirez sans cheval, il suffira qu'elle soit de quatre pieds de Roy, & que le calibre du canon face vingt-deux balles en la livre: car si vous usez de canons plus grands, il faut qu'ils soient proportionnez de fer & de calibre, comme dit est, pour tirer seurement: car s'ils sont légers & longs, ils sont imparfaits.

Vous aviserez à tirer d'une mesme sorte de poudre, la faire l'Esté, & la conserver en un vaisseau de cuivre, qui la tienne seche.

Vous userez de trois sortes de dragée,

gée, pour tirer à tous animaux, de celle dont il entre trois de calibre à vostre canon, de celle dont il entre cinq à cinq, qui est fort menuë, que meslerez parmy de la larme, autant de l'une que de l'autre. Le nombre sera écrit plus amplement cy-après de chacune, & en quelle forme il les faudra mettre.

Vous tirerez de la dragée dont il entre trois à trois, aux Oyes: De celle dont il entre quatre à quatre, aux Canars: de la plus menuë meslée avec la larme, aux Sarcelles, Pluviers, Ramiers, Ramerets, Bizets, & autres menus Oyseaux: Aux Gruës, Oustardes, Cignes, vous aurez une charge à part, que nous décrirons tantost: Si vous avez une beste à chevaler, la larme meslée est le meilleur tirer, quand vous pouvez approcher: Si vous n'avez point de cheval, non: car il faut tirer de plus loin.

Vous porterez toujours l'arquebuse chargée de poudre, & ne mettez

tirez la dragée que ne voyiez le gibier auquel vous voulez tirer : car s'il est amoncelé ensemble, vous chargerez à un liêt; s'il est posé en une longue fille, comme le plus souvent on le trouve ainsi, vous chargerez à deux liêts : car cette charge fait une traînée longue & étroite. Si vous tirez à troupe sur la branche, à un liêt : si vous tirez à trois ou quatre Canars, à un liêt : si le nombre passe chargez à deux liêts, & prenez toujours le rang en long : car si vous tirez de travers, vous n'en tuerez guères.

Pour tirer aux Lièvres, Cornils, Renards, vous userez de la dragée dont il entre trois à trois; Pour tirer aux Bestes Fauves, vous chargerez de deux balles justes; Faut avoir deux balles par un fil d'archal, de quatre doigts de long qui joint les deux balles, cela fait une grande ouverture : mais il faut tirer de près, cela s'appelle une balle ramée. Si vous avez chargé pour le Lièvre, & que vous rencontriez
un

un Chevreuil, ne laissez à le tirer de ladite charge, car vous le tirerez de dragée.

Vous bourrez ordinairement de bourre, mais quand viendrez à tirer aux Oyez, Gruës, ou Cignes, au lieu du tapon de bourre que vous mettes après la poudre; mettez-y un tapon fait en cette maniere, car il porte beaucoup plus loin que la bourre.

Prenez une cuillière, & mettez dedans les trois part de suif, & une part de cire, faites-les fondre, & trempez dedans une pièce de vieux drapeaux que vous en tirerez soudain, elle devient froide comme toille cirée, coupez-la par petits morceaux, comme il faut pour un rapport, pour mettre au lieu de bourre après la poudre: car après la dragée il ne faut mettre que le tapon ordinaire de bourre. L'harquebuse fera un peu plus rude, car cela retient la force de la poudre, & la rend plus violente, mais on tire bien plus loin. Et si vous mettez à des pi-

pistolets un semblable tappon , il n'y a corps - de - cuirassé que vous ne perciez.

Pour tirer aux Canars , & à tous moindres oyseaux , vous mettrez le poids de quatre dragées , de celle dont il entre trois à trois , & que la poudre ne pese pas tant que les quatre dragées : mais que le plomb l'emporte plustost un peu à la balance.

Si vous tirez aux Canars quand il ne gelle point, parce qu'ils n'attendent de si près que quand il fait froid , & qu'il faut tirer de plus loin , mettez vingt-sept dragées de celle du calibre de trois , quinze après la poudre , & bourre dessus , & puis douze , & un peu de bourre dessus pour les retenir ; s'il gelle , ils attendent de plus près.

Sur la mesme charge de poudre, mettez quarante trois dragées de celle dont il entre quatre à quatre (qui peut estre la pésanteur de deux balles) à sçavoir vingt-quatre au premier liét , & le surplus en l'autre couche.

Si

Si vous tirez aux Bizets sur branche, de mesme charge de poudre, mettez des larmes en un liêt le poids de trois balles, quasi point du tout, & ferez faire une charge de fer blanc qui tiendra juste le nombre qu'il en faut, afin que n'ayiez la peine de compter.

Si vous tirez à terre, ou sur l'eau aux Sarcelles, aux Pluviers dans les prez, ou aux Bizets & Ramiers, vous chargerez de larmes & menuë dragée le poids de deux balles, & aurez des mesures de fer blanc, contenant le tout.

Pour tirer à l'Oye, il faut mettre le poids d'une dragée de trois (plus qu'à tirer aux Canars) de poudre, & ensuite faire vostre tapon après la poudre, du drappeau cy-devant déclaré; puis faire un fer qui coupera dans un feutre des petits ronds du calibre de vostre canon, & après le tapon vous mettrez dans un linge trois dragées de celles du calibre de trois,

trois , & faire une platte-forme du liſt de feutre , puis trois dragées deſſus , continuant ainſi juſqu'au nombre de dix-huict , entre chacune trois une plate-forme , puis les couler à fond toutes enſemble & les bourrer deſſus , y mettre après cinq poſtes d'un coup de la groſſeur d'un pois , & les bourrer encore deſſus ; de cette charge ferez un beau coup de loin.

Pour la Gruë , Cigne , Ouſtarde , il faut mettre meſme charge de poudre , & de la dragée qui entre deux à deux , vous en mettrez huit pour ſix , bourre entre les deux couches , & trois poſtes par deſſus ; aux groſſes beſtes , la charge de poudre ordinaire , & deux balles.

L'on peut avoir une harquebuſe particuliere pour les Oyes & les Gruës , parce qu'elles n'attendent de ſi près qu'un canon de quatre pieds puiſſe porter juſqu'à elles , & d'une portant une once de balles , vous en ferez quatre meurtres avec les charges ſuſdites.

e

Faut

Faut noter qu'en Esté les Oyseaux vont seuls , ou deux ensemble pour le plus , que la poudre est plus sèche & conséquemment plus forte qu'en Hyver ; il n'en faut donc pas tant mettre qu'il est dit , & mettre aussi un peu moins de cette menne dragée ; il faut recharger soudain après avoir tiré , parceque si on est long temps à recharger de poudre & de bourre , le canon se rend humide & relant , de sorte que la poudre ne pouvant couler , s'attache de costé & d'autre à cette humidité , ce qui fait qu'elle chifle , & est longue à prendre feu ; mais chargeant soudain le canon estant encore chaud , elle coule sèche au fond , & en fait un meilleur coup.

Quand vous tirerez , à quoy que se soit , il ne faut pas descendre de cheval à la veüe du gibier , s'il est possible ; il faut tâcher d'aller derriere quelque haye , buisson , arbre , ou vallon , & y laisser ceux qui vous sui-

suivent : car rien ne fâche tant un bestail quand il voit un tireur , que de voir aussi des gens qui sont arrestez , cela le met en soupçon , & ne manque jamais de le faire partir.

Quand on voudra tirer à quelque gibier que ce soit , il faut toujours gagner le vent , & n'aller droit à la chasse , mais comme si l'on vouloit passer à trois cens pas au costé ; & lors que l'on sera au droit où est le gibier , l'on passera outre , car quand on l'aura outrepassé , il ne se deffiera plus : lors en tournant de long , commencez à le rapprocher en tournant , quand vous serez à la portée , ayant le chien baissé l'on ira droit choisir le rang , ou le monceau le plus serré ; & combien qu'il commence à partir , il n'y a pas danger de tirer lors qu'il se lève , si ce sont Oyes ou Gruës , ou autre menu gibier en grand troupe.

Si l'on veut tirer aux Vanneaux.

& en tirer quelqu'un, l'on aura deux harquebuses chargées : car quand ils en voyent quelqu'un mort, tous retournent sur luy, vollant sur vostre teste, & l'on fera un plus beau coup en l'air, que l'on n'aura pas fait à terre.

Les Moüettes sont de mesme nature.

Il faut tirer l'Hyver au long des hayes aux Gruës & aux Merles, avec de la menuë dragée, grosse comme une teste d'épingle, la moitié de la charge de poudre que l'on met pour les Canars : ou si l'on veut l'on y peut mettre une poignée de petis pois, cela est bon pendant la neige, aux petis Oyseaux qui vont ensemble.

L'on pourra tirer la nuict aux Ramiers au feu, quand il fait un froid noir : on les trouvera en un fort sur de petis arbres perchez bas, & il y faut aller avec des tabourins, des chaudrons, & des poelles, menant grand bruit, vous leur mettrez l'harquebuse contre le ventre, demy charge de

de poudre, & un peu de larmes; on peut user à cela de l'harbalestre, qui veut.

En une garenne à l'obscurité de la nuit, l'on peut mettre une lanterne dans un champ là auprès, l'on verra venir le Connil se joier autour, pensant voir le Soleil: si l'on veut y tirer, l'on le peut faire.

Aux Canars pareillement, la nuit dans une nacelle en une riviere qui ne court guères, porter au bout du batteau du feu fait de suif, dans un demy pot de terre, à trois gros luminons, comme le doigt, qui fassent un feu passe, & un batelier qui vous meine, avec une pelle derriere sans faire bruit, les Canars viennent à vous, & semblent blancs: l'on les tirera ou couvrira d'un filet tremaillé au bout d'une grande perche.

Legibier vient si près de vous & semble de si étrange couleur, qu'un homme qui ne scauroit le fait, penseroit voir une sorcellerie; joint que

ce feu fait au plus noir de la nuit,
rend un grand pais comme l'aube du
jour, & non seulement une beste,
mais un homme y pourroit bien estre
trompé.

Quand on veut tirer aux Oyes ou
aux Gruës, avec la charette, l'on garnira
les hauts de paille; l'on pourra y met-
tre trois ou quatre tireurs derrière: car
encores que tirans tous ensemble l'un
ne tire si tost que l'autre, que l'un donne
à terre, l'autre comme elles se lèvent,
il s'y fait de grands coups; & quand
on aura tiré, il faut prendre garde au
gibier qui s'écarte de la troupe, car
il est blessé.

Il y a une autre manière pour tirer
au gros gibier, comme l'Oye & la
Gruë: après la charge de poudre & le
tapon de drappeau, l'on mettra une
charge faite en cette manière.

Faites faire un bâton du calibre
juste à vostre harquebuse, à la façon
d'un moule à fusée perçée, puis l'on
aura un bâton qui entre dedans le
trou,

trou , ledit bâton sera long de deux doigts , comme nous le depeindrons cy-après.

L'on le bouchera par un bout de papier trempé en cire fondue , afin que ce que l'on versera dedans s'écoule ; puis par l'autre bout (mettant ce moule sur une table) l'on mettra 15 dragées de celles du calibre de trois dans ledit moule , & les ayant laissé couler au fonds , l'on fera fondre dans une cuillière trois parts de suif , & une part de cire-jaune , & ensuite le verser dans ledit moule , il s'en fera comme une chandelle , car cela lie les dragées.

Quand il sera froid , il faut avoir un bâton juste au calibre du moule , & faire sortir le tappon qui semble un morceau de cire , & le mettre ensuite dans un tuyau de fer-blanc , pour en garder cinq ou six charges ; car cela se brise , si l'on le porte dans une gibecière , puis bourrer , & mettre encorés cinq postes par dessus ,

sus , cette charge va fort loin ensemble.

Si l'on peut recouvrer un Duc , il le faut poser sur une perche , près quelque grand arbre seul , qui soit proche d'une tour , muraille ou fenestre , & l'on verra ledit arbre couvert d'Oyseaux , auxquels l'on pourra tirer depuis le matin jusques au soir , chasse plaisante pour tirer sans partir d'un logis : S'il n'y a point de maison , faites une loge sous ledit arbre avec des genets , ou autres branchages épais & touffus.

Et ensuite l'on fera noircir au feu le canon duquel l'on voudra tirer au gibier , car la clarté luy fait peur , & ne point aller aussi habillé de noir , c'est la couleur qu'ils attendent le moins , mais de gris-cendré , ou de bureau en forme de couleur de païsans , à quoy ils sont accoustumez tous les jours.

Il y a aussi de la poudre qui se fait en Guyenne , à Grenade , au Mas
de

de Verdun , d'Asir , & à Cabartes ,
elle est beaucoup plus violente que
celles de tous les autres lieux de Fran-
ce. Quand l'on tirera de celle-là , l'on
diminuëra la charge pour toutes les
autres Provinces de la France , & si
l'on trouuera les poudres de mes-
me sorte , conforme aux charges sus-
dites.

Voila les singularitez spécifiées ;
desquelles on se peut aider pour la
chasse.

*Pour tirer les Loups & les Renards , &
les faire aller où l'on voudra.*

Il faut prendre une livre du plus
vieil oing que l'on pourra trouver ,
& le faire fondre avec demi-livre
de Galbanum , & quand cela sera fon-
du , il y faudra mettre une livre de
hannetons pillez , & faire cuire le
tout à petit feu par quatre ou cinq
heures. Ce fait , il faudra passer la-
dite mixtion estant encore chaude , par
quelque gros linge neuf & fort , & se
presser tant qu'il ne demeure audit

e 5

lin-

linge que les pieds & les aîsles desdits hannetons : puis vous mettrez vostre onguent en quelque bouëte de terre, & le garderez: car plus il est vieil, & mieux il vaut.

L'USAGE.

Il faut avoir une paire de fouliers qui ne serviront qu'à cela, & faire un lieu d'affût dans le bois pour se cacher, & y attendre les Renards, qui vous y viendront trouver, & on les pourra tirer à son aise, & de si près que l'on vaudra.

Ayant fait son affût, ou choisi un lieu propre dans le bois, l'on frottera la semelle des fouliers susdits avec ledit onguent, & ensuite s'en aller pourmener par le bois vers les lieux & endroits où se retirent lesdits animaux, & ensuite s'en revenir à son affût, & ils ne faudront à vous venir trouver.

CHA-